

262 467
Paris 20 Octobre
1884

Mme Guéniérand

Cher Monsieur, Chez nous
comme partout, les sottises
n'ont guère de durée, mais
ce temps paraît long, lorsqu'
on en est personnellement
victime. En ce qui regarde
Cracovie, je regrette Weigel,
qui a tenu vigie, un bon
vouloir sincère. Le van
national prévaut-il
contre l'opposition passive
de gens qui trouvent que
l'immobilité seule est
opportune? Mon regard,
actuellement à Cracovie,
a rencontré le brave homme

Je L'apko uska qui lui dit
- le Et bien, quel bonheur
qui on se soit opposé au
transport de Per vestas de
votre grand père! - le Et
pourquoi? - le Comment,
pourquoi! Voyez Toulon. Votre
grand père est mort de
Choléra. Toute la Galicie
est pe ôtre déviciée. »

Ma fille a trouvé chez
Szymonowski il a quarelle
que vous avez eu l'ausa
lité de lui envoyer et vous
en remercie mille et
mille fois.

Vous me demandez de
nouvelle de Chodzki
Il est assez tracassé par
sa venue à la capitale.

Nos ministres affectivement
 le formula : « Place aux
 jeunes » qui leur permet
 de casser leurs amis. Christy
 n'avait ni subit demandait
 que de garder encore un
 an ses fonctions et cela
 lui a été refusé. Il a
 été au sujet de Russell.
 Il se flattait encore
 qu'il y aurait avec le
 ministère de accommodement.
 Mais au retour
 quelques desir archer tentées
 en sa faveur paraissant
 avoir échoué.

Je n'ai pu voir encore
 l'épreuve du roman. On
 voudra le lancer en
 novembre ou en janvier,
 (décembre étant un mois
 exclusivement consacré à

Paris au lieu d'être
l'ait tardé encore, le bras
l'air et non plus
le volume à venir
Je lui rappellerai quelle
raison qui il vous dit,
ce sont des exemplaires
de votre œuvre.

Vous êtes indulgent
pour nos bavardages. Je
suis le grand leur manque
Mais on a à l'arriver
des timidités qui ne permettent
pas toujours d'y traiter
les questions catégoriquement
Un rien les effarouche.
Croyez, cher Monsieur, à
mes vœux constants et
à mon respectueux dé-
vouement.

La Dlle Michiel